

Baby boom chez les cigognes !



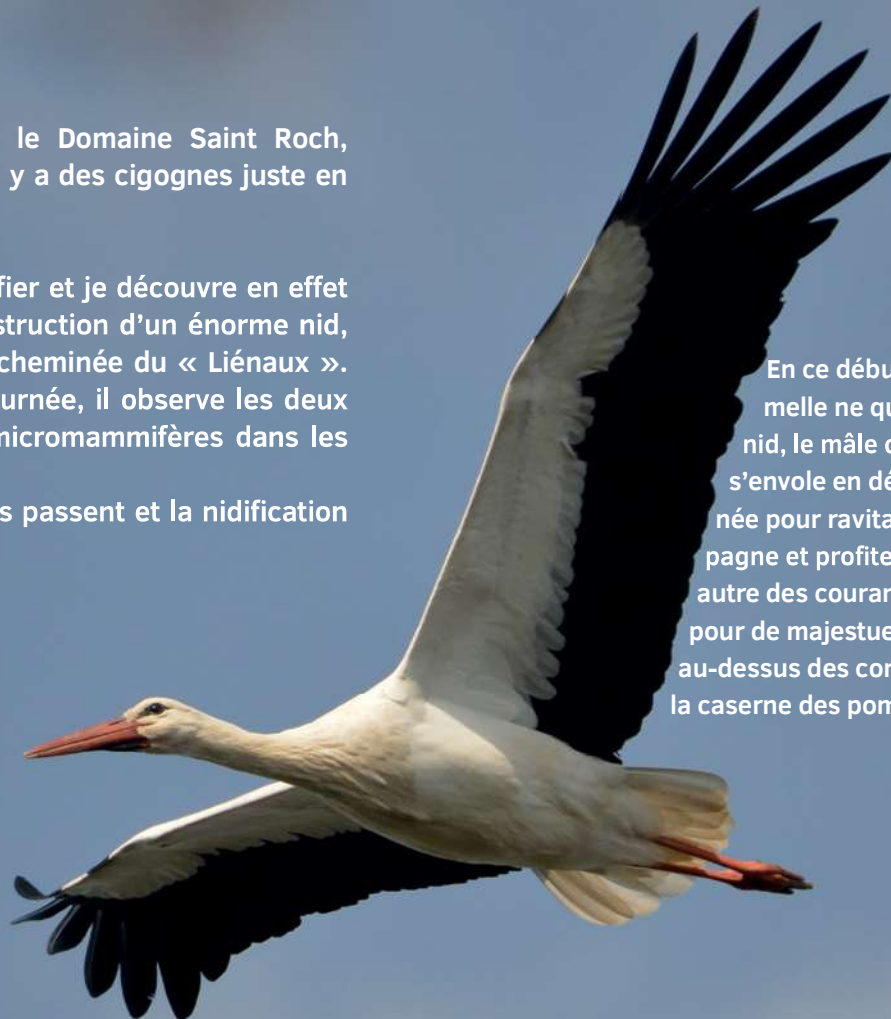
Ce printemps 2020 nous a amené son lot de surprises. Parmi celles-ci, l'installation de deux nouveaux couples de Cigognes blanches, l'un à l'étang de Vi-relles, qui accueille ainsi sa seconde famille et l'autre à Couvin, à l'arrière du centre commercial !

© Georges Horney

Mi-mars, Philippe, depuis le Domaine Saint Roch, m'envoie un message : « Il y a des cigognes juste en face de chez moi ! »

Je m'empresse d'aller vérifier et je découvre en effet un couple affairé à la construction d'un énorme nid, au sommet de l'ancienne cheminée du « Liénaux ». Philippe confirme qu'en journée, il observe les deux oiseaux à la chasse aux micromammifères dans les prairies du Domaine... Les jours puis les semaines passent et la nidification se confirme.

En ce début mai, la femelle ne quitte plus le nid, le mâle quant à lui s'envole en début de journée pour ravitailler sa compagne et profite de temps à autre des courants ascendants pour de majestueux vols planés au-dessus des commerces et de la caserne des pompiers.



© Philippe Mengeot



© Anne Sansdrap

À l'étang de Virelles, cette sixième saison de nidification est riche en rebondissements !

Fin février, alors que le couple habituel de cigognes était déjà de retour sur le site, une tempête a projeté leur nid au sol ! Très vite, elles se sont mises à le reconstruire en partant de zéro. Les gestionnaires de la réserve naturelle ont été impressionnés de voir à quelle vitesse elles ont pu bâtir cet ouvrage, sans se laisser décourager par la pluie, le vent, la neige...

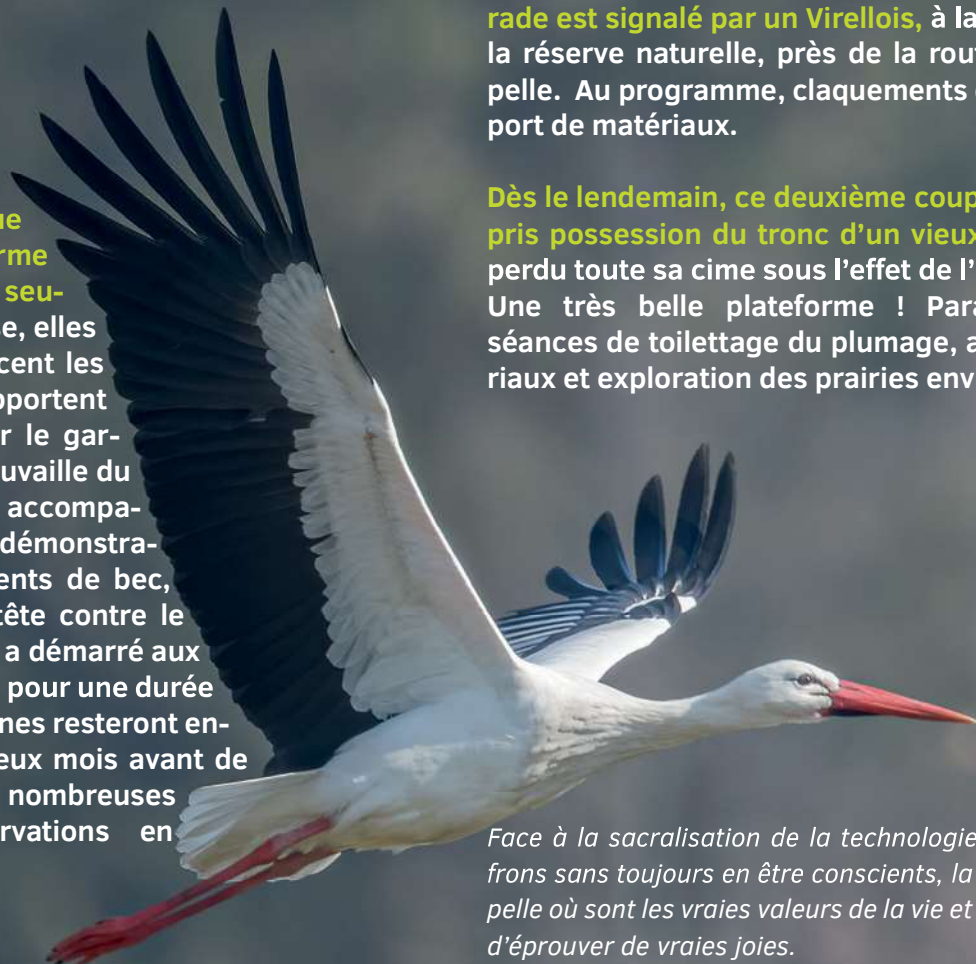
La couvaison a ensuite démarré sans tarder, pour un peu plus d'un mois.

Le 28 avril, c'est à présent certain, des cigogneau sont nés.

Quatre petites têtes s'agitent dans le nid ! Jusqu'en 2019, ce couple était le seul à nicher à l'état sauvage en Wallonie !

Fin mars, les observations de Cigognes blanches se sont multipliées près de l'étang ! Ce couple nicheur sur l'île boisée reçoit de temps en temps la visite d'autres individus (de 1 à 5) qui survolent leur nid. Les plus hardis tentent même de se poser dans les arbres à proximité immédiate. Ce qui ne manque pas d'occasionner quelques courses poursuites, le mâle nicheur veillant à garder son territoire !

Le nid grandit à vue d'œil et prend forme en quelques jours seulement. Sans cesse, elles tassent et entrelacent les branches et apportent aussi du foin pour le garnir. Chaque retrouvaille du couple au nid est accompagnée de grandes démonstrations de claquements de bec, en renversant la tête contre le dos. La couvaison a démarré aux alentours du 5 mai pour une durée d'un mois. Les jeunes resteront ensuite au nid deux mois avant de s'émanciper. De nombreuses semaines d'observations en perspective !



© Luc Claes

Le vendredi 17 avril, un couple de cigognes en parade est signalé par un Virellois, à la limite ouest de la réserve naturelle, près de la route de Froidchappelle. Au programme, claquements de bec et transport de matériaux.

Dès le lendemain, ce deuxième couple semble avoir pris possession du tronc d'un vieux peuplier qui a perdu toute sa cime sous l'effet de l'âge et du vent ! Une très belle plateforme ! Parades répétées, séances de toilettage du plumage, apport de matériaux et exploration des prairies environnantes.

Face à la sacralisation de la technologie, dont nous souffrons sans toujours en être conscients, la nature nous rappelle où sont les vraies valeurs de la vie et nous permet ainsi d'éprouver de vraies joies.

Olivier Preyat – Ecoconseiller ville de Couvin